

« LA BELGIQUE HEROIQUE » Une conférence de M. Maurice Wilmotte

M. Maurice Wilmotte, professeur à l'Université de Liège et depuis la guerre, à l'Université de Bordeaux, a donné hier au soir, dans les Salons Massilia, une conférence sur la « Belgique héroïque ».

Toulon le condamnant à huit mois de prison et à cinq ans d'interdiction de séjour pour vol et infraction à un arrêté d'interdiction de séjour.

On craint des troubles en Allemagne

Il ne faut pas que le peuple sache que la situation est désespérée

« Nous ne nous faisons pas d'illusion sur la campagne de l'Yser. Nous aurions mieux fait de nous retirer il y a plusieurs semaines, et d'utiliser nos forces ailleurs. Nous n'avons pas osé le faire, parce que le gouvernement ne veut pas que nous cédions d'un pouce, dans la crainte de l'effet que cela produirait sur le peuple. »

Accident mortel aux mines de Gardanne

Un ouvrier écrasé par un bloc de charbon de trois mille kilos.

Un bien pénible accident s'est produit ce matin, à 10 heures, aux mines de Gardanne, un puits à ciel ouvert.

Cour d'Appel d'Aix

Présidée par M. Emile Boyer, la 4^e Chambre de la Cour d'Appel d'Aix a, dans sa dernière audience, jugé les affaires suivantes :

Breveté s. g. d. g.

L'engin avec lequel les Allemands incendieront nos tranchées est breveté en France.

Dons et secours

M. le Préfet des Bouches-du-Rhône a reçu les dons et secours suivants :

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous devons citer les noms suivants :

Pour nos soldats prisonniers

M. Bouge, député de Marseille, et M. de Castellan, député de l'Aveyron, ont adressé, à la date du 20 février, à M. le ministre des Affaires Étrangères la très intéressante question suivante :

Le paiement des allocations

Le paiement des allocations aura lieu demain vendredi 5 mars, de 9 heures à 16 heures, dans les bureaux de la ville, conformément aux indications ci-après :

La chasse aux maîtres auto-allemands

Sur réquisition du Parquet, M. le président Poille a ordonné, hier, la mise sous séquestre de deux caisses d'huile minérale et de huit cadres de machines à coudre, en transit à Marseille, et appartenant à la maison allemande Pfaff, de Kaiserslautern.

Nos blessés au Petit Lycée

L'hôpital du Petit Lycée, les infirmiers et sœurs de notre ville, sur l'initiative de la Chambre syndicale de cette industrie, viennent, nous l'avons dit, de fonder une salle à l'intention de nos glorieux blessés.

Théâtres et Concerts

GRAND-THEATRE La location s'ouvre aujourd'hui pour les deux belles représentations qui seront données dimanche. Le spectacle de la matinée, le *Barbier de Séville*, avec Mlle Berthe Casse, MM. Lévy, Fugère, Lecoq, Douvroux et Denton; l'épisode du *Chant du Départ* et la *Mariage de Figaro*, chantés par Mlle Eugène et M. Boyer, ainsi qu'à l'occasion des représentations de l'opéra *Carmen*, Mlle Fély Desvry, M. Sullivan, un ténor renommé, M. Lafont, Mlle Desvry, Souleyet, Bayet, Les deux artistes peuvent retirer leurs places jusqu'à demain samedi, à midi.

CHATELAIN-THEATRE Les *Misérables*, dont le succès fait triompher la matinée d'hier, seront joués dimanche 7 mars, en matinée et en soirée, et lundi 8 mars, en matinée seulement. La location sera ouverte ce matin, à 10 heures.

FEMINA-CINEMA-GAUMONT Première de : *MORT AU CHAMP D'HONNEUR*, drame patriotique, 5 actes, 10 tableaux; *L'ART D'ÊTRE GRAND-MÈRE*, comédie artistique; *L'ÉCRIN DU RADJAH*, grand drame en 3 actes; *BOIT DE ZAN*, inf. etc. *AUX ACTUALITÉS*, le voyage du général Pau; *Les deux fusils*; *Au Maroc*, etc., etc. Matinée à 15 h. et à 8 h. 30; soirée à 8 h. 30.

CINE-PALACE-THEATRE Aujourd'hui, à 8 h. 30 et à 8 h. 30, première du *Soleil de la Mort*, grand drame inédit de marine dramatique, en 3 parties. L'action de ce beau drame qui se déroule dans des sites pittoresques et sur des hauteurs, est tout à fait émouvante. Orchestre symphonique, Chauffage central.

ALCAZAR-CINEMA Le nouveau programme a obtenu hier un grand succès avec *Enfants de France*, grand film patriotique, en 5 actes, 10 tableaux; *Le grand Mitoche*, drame coloré; *L'enfant d'un autre*; les actualités de la guerre, et d'autres vues composant un spectacle hors de pair. Matinée et soirée, Orchestre Heimer.

VARIETES-CASINO-CINEMA Le programme de cette semaine ne le cède en rien à celui des semaines précédentes. Il est varié, varié que par l'intérêt qui s'attache à *La Maison du Passé*, épisode de la guerre actuelle; *Heine de France*, ainsi qu'à *Mardi en Chiffon*. Aujourd'hui, matinée et soirée, Orchestre Tournon.

ELDORADO-CINEMA Le spectacle d'aujourd'hui est un grand succès de la vie nouvelle en 8 actes, jouée par Robine, Alexandre

Un Pétrolier belge en feu dans le Port d'Alicante

Alicante, 4 Mars. A bord du pétrolier belge *Tiflis*, les gaz s'enflammèrent, produisant une explosion à la poupe.

LA SOIREE

« CARMEN » A L'OPERA MUNICIPAL

Carmen, l'ouvrage le plus populaire peut-être du répertoire, avait, comme toujours, attiré nombreuse assistance. D'ailleurs, depuis la première soirée, la salle n'a pas désempalé, notre public affirmant ainsi la persistance de sa sympathie pour l'œuvre de solidité philanthropique, unique but de cette soirée lyrique.

LES « MISÉRABLES » AU CHATELET

La première représentation des *Misérables* avait attiré hier, en matinée, un très nombreux public au Châtelet-Théâtre. Le chef-d'œuvre de Victor Hugo, qui n'avait plus été joué en France depuis de longues années, a été parfaitement interprété par d'excellents troupes en tête de laquelle on a beaucoup applaudi M. Joseph Bouché, un Jean Valjean de très romantique allure. Ce rôle est parmi les meilleurs de l'intelligent artiste. Il y apporte, avec une très grande souplesse, des qualités d'observation et son très bon tempérament dramatique. Les autres rôles sont tous parfaitement joués.

Chronique Locale

Le Comité d'assistance de la Presse quotidienne offre aux personnes ayant leur machine à coudre engagée au Mont-de-Piété les moyens de la retirer immédiatement. S'adresser au siège du Comité, rue Paradis, 52.

L'expropriation des quartiers de la Bourse. — Dans sa séance d'hier, le jury d'expropriation des quartiers de derrière la Bourse, sous la présidence de M. Villain, a décidé de prescrire, dans la demande d'indemnité formée par Mme veuve Laval, née Dulbeacq, propriétaire de l'immeuble sis place Jean-Guin, 6.

Par Longue de M^{re} Estier, Mme Dulbeacq demandait pour son immeuble la somme de 26.000 fr. La ville offrait 11.395 fr. ; le jury a accordé 18.000 fr.

Les locataires du dit immeuble ont obtenu les indemnités suivantes : M. Antoine Fabrizio, cordonnier, demandait 15.000 fr. ; la ville offrait 185 fr. ; le jury a accordé 1.500 fr. ; M. Joseph Albano demandait 500 fr. ; la ville offrait 65 fr. ; le jury a accordé 150 fr.

Dans toutes ces affaires, les intérêts de la Ville étaient défendus par M. Villain, ceux des locataires, par M^{re} Gautier et Cosie.

Touring-Club de France. — Les sociétaires peuvent verser leur cotisation pour l'année 1915 jusqu'au lundi 8 du courant inclus au Syndicat d'initiative de Provence 2, rue Paradis. Passé cette date les carnets seront retournés à Paris.

Le Syndicat d'initiative de Provence informe le public qu'un service d'autobus fonctionnant d'Auriol à Aubagne et vice-versa depuis le 1^{er} au courant.

Départs d'Auriol, le matin, 7 h. 30 et 11 h. 20 et le soir, 5 h. 30 ; d'Aubagne, le matin, 9 h. 30 ; le soir, 4 h. 30 et 6 heures.

Pour correspondre à Aubagne prendre à Marseille le train de 8 heures et le soir les trains suivants de 3 h. 30 et 5 heures.

Le tarif est de : Auriol à Pont de l'Étoile, 0 fr. 50 et Aubagne à Pont de l'Étoile, 0 fr. 50 et à Auriol, 0 fr. 75.

Conseil de guerre de 15^e région. — Le Conseil de guerre de la 15^e région, réuni au bas fort Saint-Nicolas, sous la présidence du lieutenant-colonel Kervella, a prononcé les condamnations suivantes :

A. soldat au 31^e d'infanterie. Désertion à l'intérieur en temps de guerre. Trois ans de prison.

C. soldat au 1^{er} bataillon d'Afrique, désertion à l'intérieur en temps de guerre ; dissipation d'objets et objets remis pour le service ; cinq ans de travaux publics.

D. soldat au 2^e bataillon d'Afrique, dissipation de matériel en temps de guerre ; abandon de poste sur un territoire en état de guerre ; dissipation d'objets et objets à lui remis pour le service ; trois ans de prison.

E. caporal, 3^e bataillon algérien, du Maroc. Voies de fait envers deux supérieurs ; acquisition de matériel en temps de guerre ; deux ans de travaux publics.

F. soldat au 2^e d'infanterie coloniale, vols militaires ; deux ans de prison.

Défenseurs : M^{re} Marguerite Isnard et Bertan.

L'annuaire du commerce Didot-Bottin pour 1915, paraîtra le 25 mars.

À l'Académie de Marseille. — Dans sa séance qui s'est tenue hier, M. le baron Perrier, directeur, a donné lecture d'une étude originale et fort intéressante sur l'origine de quelques écrivains français.

Une conférence en anglais aura lieu à l'Institut Brooke, 11, rue de l'Arbre, dimanche 7 mars, à 11 heures, en préparation pour le baccalauréat et le brevet supérieur en anglais. — Ouvrage « *Macquay* ». Admission gratuite pour les élèves et étudiants.

Aux Excursionnistes Marseillais. — La société des Excursionnistes Marseillais (S. A. G. N. 1550) organise avec l'assentiment du gouvernement militaire pour le dimanche 7 mars 1915, une marche d'entraînement de jour pour les jeunes gens des classes 1914, 1917 et les rappelés des classes antérieures. Cette marche aura lieu dans le massif de l'Étoile. Pour tous renseignements, s'adresser au siège social.

Il s'auraient mieux fait de se taire. — Vers 7 heures, hier matin, les deux pages de Nazario Fraile, 32 ans, imprimeur, et Bertrand Louis, 32 ans, habitant tous deux en meuble, 46, rue Tapie-Vert, se prenaient de querelle et en venant aux mains, après s'être copieusement insultés et s'être reprochés des faits monstrueux, devenant ainsi un sujet de scandale pour tous les voisins. La police survint, trouva les deux antagonistes plus ou moins blessés, et tous deux porteurs d'armes prohibées. Ils furent conduits au commissariat de police, où l'on s'aperçut qu'ils n'étaient pas en règle avec la loi sur les étrangers, et qu'ils étaient recherchés pour vol et divers autres délits par la justice espagnole. Les deux Espagnols furent relâchés, mais furent mieux traités de se taire. Ils ont tous deux été écroués à la disposition du Parquet.

Autour de Marseille

LES PENNES-MIRABEAU. — Act. — M. le maire l'honorable M. L. à la connaissance du public que la brigade de gendarmerie de cette commune exercera ses tirs au revolver le samedi 6 mars, à 10 heures, au quartier de la Trésque, propriété Dumaine.

DERNIERE HEURE

LA GUERRE

Nous continuons à progresser en Champagne

Un avion allemand est abattu près de Verdun

Paris, 4 Mars. La Commission des Affaires extérieures de la Chambre, réunie sous la présidence de M. Albert Rogat, a adopté l'avis rédigé par M. Guernier, et relatif au projet de loi portant ratification du décret du 27 septembre 1914, concernant l'interdiction aux Français de commercer avec les Allemands et les Austro-Hongrois.

Communiqué officiel

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

En Belgique : Dans la région des dunes, notre artillerie a exécuté des tirs particulièrement efficaces, et notre infanterie a occupé une nouvelle tranchée en avant de nos lignes.

En Champagne : Nous avons continué à progresser. Nous avons consolidé et élargi nos positions, notamment au nord-ouest de Perthes et au nord-ouest de Mesnil, en faisant une certaine de prisonniers.

Sur la croupe au nord-est de ce dernier village, de nouvelles contre-attaques se sont produites. Elles ont été repoussées. Les prisonniers confirment la gravité des pertes subies par les deux régiments de la Garde engagés dans le combat d'hier.

En Argonne : Au Four-de-Paris, une attaque allemande a été repoussée. Il en a été de même à Vauquois.

Près de Verdun : Au fort de Vaux, un avion allemand a été abattu dans nos lignes. Les deux aviateurs sont prisonniers.

Le général Pau en Russie

Pétrograd, 4 Mars. Le général Pau a reçu à l'hôtel de l'ambassade de France, 300 membres de la colonie française ; tout le personnel de l'ambassade assistait à cette réception.

Le général de Lagruche, attaché militaire, a offert ce soir un dîner en l'honneur du général Pau.

Pétrograd, 4 Mars. La grande-duchesse Marie Palovna a offert un déjeuner en l'honneur du général Pau.

M. P. général, ambassadeur de France ; le général de Lagruche, attaché militaire ; le lieutenant de vaisseau Galland, attaché naval ; le colonel Chicherov, attaché à la personne du général Pau, ont été reçus à la suite de ce dernier étaient un nombre des convives.

Dans l'après-midi, le général Pau s'est rendu au palais Anitchkov, pour présenter aux hommes respectueux à l'impératrice douairière Marie-Féodorovna.

La dévastation de la Belgique et les neutres

Londres, 4 Mars. A la Chambre des Communes, un député demanda si la Grande-Bretagne et ses alliés seraient décidés à accueillir les suggestions des pays neutres, ayant en vue d'arrêter la dévastation du territoire belge.

Sir Ed. Grey répondit : « La seule solution de cette question est l'évacuation de la Belgique par les troupes allemandes, le rétablissement de l'indépendance de ce pays et la réparation des dommages causés ».

Le ministre des Affaires ajouta : « A moins que les neutres ne soient prêts à nous aider pour l'obtention des satisfactions que je viens de dire, je ne vois pas ce que nous pourrions gagner à l'acceptation de semblables suggestions ».

Un général allemand tué sur le front russe

Amsterdam, 4 Mars. Les journaux allemands annoncent la mort du major-général von Estorf, tué en Russie à la tête de sa brigade.

Les nouveaux super-dreadnought anglais

Londres, 4 Mars. Le *Queen-Elizabeth*, dit le *Daily Graphic*, qui prit part au bombardement des Dardanelles, est le plus puissant cuirassé existant actuellement ; c'est le premier super-dreadnought d'une série de 5. Les quatre autres vaisseaux du même type sont le *Warrior*, le *Valliant*, le *Barham* et le *Malaya*, qui sont sur le point d'être lancés en mer.

Tous ces bâtiments ont un déplacement de 27.500 tonnes, et un armement de 8 canons de 15 pouces (375 millimètres) qui peuvent lancer à 12 milles et plus (soit à 22 kilomètres) des projectiles d'un poids de près

Trois avions autrichiens survolent Antivari

Le mont Lovcen bombardé sans résultat

Cettigné, 4 Mars. Trois avions autrichiens ont survolé Antivari et lancé plusieurs bombes sur le port et sur la villa du prince héritier, sans causer de grands dommages.

L'Italie, le Printemps et la Guerre

Gènes, 4 Mars. Le *Caffaro* reçoit de Rome une très intéressante correspondance que l'on ne peut passer sous silence.

Le ministre de la Guerre, au cours d'une conférence avec ses chefs de service, au sujet de la nomination des officiers de complément, aurait dit que si l'Italie n'était pas encore entrée dans le conflit européen, c'est que la saison d'hiver ne le permettait pas.

Dans ces conditions, on a le droit de penser que la question de l'intervention est surbrûlée seulement la difficulté climatérique, non à des contingences politiques.

On conclut avec raison que l'Italie interviendra dès que le temps le permettra.

Le correspondant romain du *Caffaro* ajoute qu'il sait de bonne source que M. Giolitti lui-même ne croit plus possible d'obtenir quelque chose pour l'Italie sans que l'Allemagne ne soit obligée d'acquiescer.

Le sous-marin allemand « U-9 » a été coulé par les destroyers de la flottille de Douvres. Son équipage a été fait prisonnier.

Le ministère de la Marine nous communique la note suivante : « Le sous-marin allemand « U-9 » a été coulé par les destroyers de la flottille de Douvres. Son équipage a été fait prisonnier. »

Les Boches pétroliers

Le *Liberté* publie un récit étonnant fait, le 1^{er} mars, du front de l'Argonne, par un infirmier de l'avant, de l'aspersion par les Allemands avec du pétrole d'une de nos tranchées au bois de Malancourt.

Un des soldats les moins grièvement blessés raconta ainsi l'incident : « C'était hier soir, à la tombée de la nuit, la journée avait été relativement calme, rien ne laissait prévoir une attaque des Boches. Soudain, un de nos camarades s'écria : « Tiens ! Mais qu'est-ce qui tombe donc ? On pleut du pétrole ! »

Sur le moment, nous sommes restés incrédules, mais il fallut se rendre à l'évidence. Ce liquide, qui nous arrivait en deux jets habilement dirigés, était bien du pétrole. Les Boches nous le lançaient, soit à l'aide de pompes à incendie volées dans quelque village, soit avec des appareils spéciaux construits dans ce but.

Les sous-lieutenants qui nous commandait fit aussitôt étendre toutes les pipes, précaution inutile, car quelques secondes s'étaient écoulées que les grenades incendiaires commençaient à pleuvoir. La tranchée s'enflamma en quelques instants. Pour achever leur œuvre barbare, les bandits, profitant de notre désarçonnement, se précipitèrent à l'assaut de la tranchée et y jetèrent des torches allumées. Aucun d'entre nous n'échappa à ce torrent de feu ; nos vêtements ruisselaient de pétrole. Nous fûmes bientôt atteints par les flammes et forcés, contre toute attente, à abandonner notre position devenue intenable. Nous nous sommes donc repliés, mais, du moins, nous avons attendu nos camarades de seconde ligne qui, en se retirant, chant à quelques mètres de la tranchée incendiée, furent en mesure de résister à l'attaque allemande qui se produisit dix minutes plus tard. Les pétroliers furent donc débusqués et leur forfait l'ardeur des nôtres était doublée par leur désir de nous venger. Une contre-attaque à la baïonnette menée avec une véritable fureur dans les rangs ennemis des ravages terribles. Des lances, des Boches ne persévérèrent pas dans leur entreprise ; ils comprirent que leurs efforts seraient vains et ils se retirèrent en désordre. Mais ils abandonnèrent 100 morts, outre que nous leur laissâmes des nôtres mais 60 prisonniers. Parmi les prisonniers, que deux heures plus tard une escouade amena à C., figurait un sous-lieutenant, l'allemand, la face dure, au regard mauvais. Lorsqu'il passa sur le quai de la gare et qu'il aperçut, attendant un second convoi sanitaire, les Français étendus sur leurs civières, il ne put primer un geste de frayeur.

Regardez ce convoi, lui dit en allemand l'un de nous. Mais son attitude hypocrite et embarrassée révélait sa participation au crime et dénotait dans son âme de brute la crainte du châtiement.

Les munitions allemandes sont de moindre qualité

Genève, 4 Mars. Le *Démocrate* de Delemont annonce qu'on voit apparaître dans le Sundgau de vieilles pièces d'artillerie, les canons de 80 millimètres qui avaient été mis précédemment au rebut. L'origine de ces débris dans la direction du Nord. L'appareil a été aperçu ce matin de la côte près d'Erment.

On suppose que cet appareil est le même que montaient les deux aviateurs allemands auxquels on porta récemment secours, et qui furent ramenés à Lowestoft.

Le ministre de la Guerre turc s'adjoint un professeur allemand

Amsterdam, 4 Mars. D'après le « *Gazette de Voss* », le préfet de police aurait l'intention de fermer tous les théâtres de Berlin, à partir du 1^{er} avril, prochain.

Réfugiés et Disparus

La famille Alois Henric, de Diksmuide (Belgique), est recherchée par M^{re} H. Henneghe-Vogelman, d'Osende ; 46, Langdon Park Road, Highbury, London.

M. Eugène Payan, fabricant tanneur, à Barjols (Vaucluse), reconnaissant aux militaires qui pourraient lui donner des nouvelles sur son fils Fernand Payan, caporal au 6^e chasseurs alpins, 88 compagnie, disparu depuis le 18 janvier, dans un combat aux environs de Soissons.

M. les militaires du 212^e de ligne, 4^e compagnie, 1^{er} bataillon, qui pourraient donner des nouvelles des soldats Auguste Pascal, matricule 1452 et Emile Pascal, matricule 6218, disparus le 17 novembre, sont priés d'écrire à Mme Pascal, rue Saint-Pierre, n. 59, Marseille.

Bulletin Financier

Paris, 4 mars. — Il y a aujourd'hui à signaler sur le marché de Paris un certain regain d'activité. Dans le groupe de nos rentes françaises, c'est toujours le 5 pour cent qui est le plus recherché. On maintient à son cours de 70 ; 3 1/2 pour cent, 67 7/8 ; 4 pour cent, 69 1/2 ; 4 1/2 pour cent, 70 1/2 ; Extérieure, 85 05 et 85 25 ; Russes consolidés, 1^{er} et 2^e séries, 75 et 75 25 ; 3^e série, 80 50 ; 5^e série, 100 05 ; Banque de France, 4.670 ; Crédit Foncier, 4.100 ; Oust, 785 ; Métropolitain, 440 ; Nord-Sud, 110 ; Suez, 4.100 et 4.135 ; Distribution d'Électricité, 400 ; Nord de l'Espagne, 338 ; Saragosse, 330 ; Roumanie, 200 ; Brézel, ordinaire, 200 50 et 211 ; Rio-Tinto ordinaire, 1.400 ; mines et 1.478 ; Grands Comptes, 380 ; sur le marché en banque, le *Roberts Ordinaire*, Rio à 397 ; Modesteville B. 110 ; Rand Mines, 114 00 ; Soudan, 64 20 ; Tharsis, 155 ; Utah, 307 ; Bakou, 1.375 ; Halla, 904 ; Harvman, 87 ; Matzow, 807 ; Toulou, 1.000 ; Malacca ordinaire, 91.

Les pillards allemands

Le Havre, 4 Mars. Le *Vingtième Siècle* belge reproduit un récit fait par un industriel de Bruxelles, qui explique comment les Allemands, après une période de violence, ont d'abord occupé maintenant à mettre la main sur tous les produits. C'est ainsi qu'avant le 15 janvier, ils avaient occupé pour 25 à 30 millions de francs et de matières finantes de toutes sortes, qui ont été expédiées à Berlin pour y être estimées par les soins d'une société formée sous les auspices du ministre de la Guerre, sans que les intéressés puissent intervenir. Ceci constitue une violation de l'article 52 de la convention de La Haye, signée par le Kaiser.

Aux objections qui leur sont faites, les Allemands répondent que le cuir peut être considéré comme contrebande de guerre, et traité comme le cuivre, dont les stocks ont dû être déclarés à l'autorité militaire.

His vendent les poullins belges

Copenhague, 4 Mars. La *Deutsche Tages Zeitung*, de Berlin, annonce la vente au marché du détail de

Marseille et la Guerre

Trois officiers allemands prisonniers de guerre sont passés hier matin dans notre gare de marchandises à Nice, d'où ils seront dirigés sur Entrevaux.

M. de Léon, capitaine, caporal au 7^e génie, tué à l'ennemi le 22 février, à l'âge de 29 ans.

M. de Léon, capitaine, caporal au 7^e génie, tué à l'ennemi le 22 février, à l'âge de 29 ans.

M. de Léon, capitaine, caporal au 7^e génie, tué à l'ennemi le 24 février, à l'âge de 21 ans.

M. de Léon, capitaine, caporal au 7^e génie, tué à l'ennemi le 24 février, à l'âge de 21 ans.

M. de Léon, capitaine, caporal au 7^e génie, tué à l'ennemi le 24 février, à l'âge de 21 ans.

M. de Léon, capitaine, caporal au 7^e génie, tué à l'ennemi le 24 février, à l'âge de 21 ans.

M. de Léon, capitaine, caporal au 7^e génie, tué à l'ennemi le 24 février, à l'âge de 21 ans.

M. de Léon, capitaine, caporal au 7^e génie, tué à l'ennemi le 24 février, à l'âge de 21 ans.

M. de Léon, capitaine, caporal au 7^e génie, tué à l'ennemi le 24 février, à l'âge de 21 ans.

M. de Léon, capitaine, caporal au 7^e génie, tué à l'ennemi le 24 février, à l'âge de 21 ans.

M. de Léon, capitaine, caporal au 7^e génie, tué à l'ennemi le 24 février, à l'âge de 21 ans.

M. de Léon, capitaine, caporal au 7^e génie, tué à l'ennemi le 24 février, à l'âge de 21 ans.

M. de Léon, capitaine, caporal au 7^e génie, tué à l'ennemi le 24 février, à l'âge de 21 ans.

M. de Léon, capitaine, caporal au 7^e génie, tué à l'ennemi le 24 février, à l'âge de 21 ans.

